

Vincenpaul-Canada

LE MAGAZINE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL
CONSEIL NATIONAL DU CANADA

VOLUME 37 NO. 1 - HIVER 2011

«ÊTRE DISCIPLE VINCENTIEN - IL M'A OINT»



Adresse de retour :
Conseil national du Canada
2463, chemin Innes
Ottawa Ontario K1B 3K3



Table des matières

Les propos de Penny	3
Entendre le silence	5
Spiritualité	6
Journées mondiales de la jeunesse	11
Jumelage	12
Conseils canadiens en action	
Conseil régional de l'Atlantique	13
Conseil régional du Québec	14
Conseil régional de l'Ontario	16
Conseil régional de l'Ouest	18
Conseil régional de CB & Yukon	20
Doctorat honorifique	23
Bourse Emmanuel Bailly	26
AGA 2011	
Lettre d'invitation	28
Ateliers	29
Programme	30
Formulaire d'inscription	pages centrales

Publication officielle de la Société de
Saint-Vincent de Paul - Canada • Dépôt légal

Bibliothèque nationale ISSN0703 6477

Agreement no. 1751697

Fait avec la collaboration de : Ghislaine DuNord,
John Grocholski, Nicole Fortin

Éditrices : Nicole Schryburt, Ellen Schryburt

Conception graphique : Nicole Schryburt

Impression : Impressions Daigle Inc.

Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil National du Canada
2463 chemin Innes
Ottawa, Ontario, K1B 3K3

Courriel : national@ssvp.ca
Tél. : (613) 837-4363
sans frais : 1-866-997-7787
Fax : (613) 837-7375

Mission

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :

Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ dans les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

Valeur

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans la personne qui souffre
- formons une famille
- avons un contact personnel avec les pauvres
- aidons de toutes les façons possibles.



Photo du vitrail de saint Vincent de Paul
à la Cathédrale Saint Joseph,
Macon, Georgia, USA

ABONNEMENT

SVP envoyer ce coupon, ainsi qu'un chèque au montant de 20 \$ à :

SSVP Conseil national, 2463 chemin Innes, Ottawa Ontario K1B 3K3

Nouvel abonnement :

Renouvellement :

Nom de la conférence ou du conseil : _____

Nom du président(e) : _____

Nom de l'abonné(e) : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Tél. : (_____) _____ Courriel : _____

Les propos de Penny

SALUTATIONS À TOUS !

J'espère que vous avez tous vécu une période des fêtes remplie de bonheur et de sainteté et que 2011 sera pour vous une année heureuse et prospère.

Au début de chacune des dernières années, nous avons annoncé la célébration d'un événement spécial de la Famille vincentienne. En 2008, nous avons fêté le 175^e anniversaire de naissance de la Société, en 2009, le 160^e anniversaire de naissance de la Société canadienne et en 2010, le 350^e anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac. Tous ces événements sont en soi des raisons bien concrètes de célébrer qui nous sommes en tant que Vincentiens.

Nous déclarons donc 2011 «l'année des conseillers spirituels canadiens ».

L'un des volets les plus importants de notre vie vincentienne est notre vie spirituelle. Comme nous le savons, à travers notre foi, nous sommes les témoins du Christ. Plus nous sommes sincères et actifs par rapport à notre foi, plus la lumière du saint Esprit nous imprègne et plus nos décisions et activités sont inspirées par l'Évangile.

Par conséquent, en tant que Vincentiens, nous devrions aspirer à engendrer, développer et savourer toutes les formes de développement spirituel à travers lequel cette vertu fondamentale qu'est la foi peut rester vivante en nous, autour de nous et, par-dessus tout, demeurer un organisme visible auprès de ceux que nous servons. C'est la raison pour laquelle nous adhérons à la Société !

Si nous considérons la réunion de conférence ou de conseil comme une assemblée spirituelle, nous savons tous que la présence du conseiller spirituel ajoute une dimension importante. Le conseiller spirituel a pour rôle d'aider le développement spirituel des membres et de leur permettre de mieux comprendre la signification de la charité et de sa mise en pratique. La présence du conseiller spirituel renforce le lien qui existe entre les activités spirituelles et apostoliques de la conférence ou du conseil avec les activités apostoliques de l'Église.

Comme il est écrit dans la prière vincentienne, le but de la Société est de transmettre l'amour de Dieu à ceux et celles qui souffrent et sont démunis » par le biais d'une aide bien réelle, partageant aussi avec eux la vie de la foi. Si nous ne grandissons pas en sainteté et en amour, notre travail est appauvri, ou vide. À travers cet appau-



vrissement, nous perdons le sens de l'ampleur de nos propres besoins et en même temps, de ceux des autres membres. Il est donc important de nous encourager les uns les autres à dépendre du Christ que nous recevons dans la sainte Eucharistie et à « voir le Christ » à travers ceux que nous visitons.

C'est là qu'intervient le conseiller spirituel, qui nous aide à approfondir la qualité et la compréhension de la foi et de la relation de chaque membre avec le Christ. Cet approfondissement de la vie spirituelle des membres nous mènera à ce que nous voulons accomplir avec, et pour, les autres membres et ceux que nous servons.

Il n'est pas toujours possible d'avoir un prêtre comme conseiller spirituel. Dans bien des cas, un diacre, un membre d'une communauté religieuse, ou encore une personne qui a fait des études religieuses ou qui s'y intéresse peut agir comme conseiller spirituel.

Le rôle du conseiller spirituel n'est pas de présider les réunions de conférence ou de conseil ni de voter, mais bien de guider ses membres sur le chemin de la Sanctification personnelle, d'encourager leurs œuvres charitables, de les aider à prendre des décisions inspirées

Les propos de Penny

de l'Évangile... et de conseiller tous les membres, créant avec eux des liens d'amitié.

Le conseiller spirituel joue également un rôle significatif de conseiller auprès du président de la conférence ou du conseil à l'égard de certains sujets ou questions qui requièrent une aide conseil. Le président a le devoir d'entretenir une atmosphère permettant au conseiller spirituel de s'impliquer et de travailler avec lui ou elle en vue de créer un climat de chaleureuse amitié, de simplicité et de « joie » chrétienne.

Le conseiller spirituel anime le thème spirituel du Conseil national à tous les échelons des conférences et conseils. Un thème différent est choisi chaque année. Une retraite annuelle des Vincentiens sur le thème courant est des plus bénéfiques. Le rôle du conseiller spirituel est d'autant plus significatif lorsqu'on lui demande de préparer de brèves allocutions sur des questions ou sujets précis et sur la nécessité pour les membres d'avoir recours aux conseils spirituels, et de participer aux préparatifs des jours de fêtes et autres célébrations de la Société.

Il va sans dire que les personnes agissant à titre de conseiller spirituel ne le font pas pour être reconnues, mais simplement parce que c'est ce qu'ils désirent faire pour les membres de leur conférence ou conseil. Cependant, ce sera merveilleux de dédier toute une année à ces conseillers spirituels, pour les remercier de leur contribution et les reconnaître comme des atouts importants dans la Société. En réalité, il s'agit de leur dire « merci » pour leur dévouement, pour le temps et l'énergie qu'ils consacrent à la Société.

Le Comité de spiritualité du Conseil national du Canada a été mandaté pour élaborer une cérémonie d'installation particulière à l'intention des conseillers spirituels. Cette cérémonie sera inaugurée lors de l'AGA 2011 pour tous les conseillers spirituels présents à Victoria, C.-B. De plus, la cérémonie sera partagée avec tous les présidents qui pourront s'en servir dans leur région. N'hésitez pas à encourager le plus possible de conseillers spirituels de vos conférences ou conseils à assister à l'AGA. Nous serons très heureux de les recevoir et de reconnaître leur travail.

Si nous oublions pour un seul moment que les pauvres sont les membres du corps de Jésus-Christ, nous les servirons sans doute avec moins de douceur et moins d'amour.
saint Vincent de Paul

Nouveaux rapports annuels

Tel que mentionné précédemment, le Conseil national du Canada a inauguré les nouveaux formulaires de rapport annuel pour les conférences et conseils canadiens. Ces formulaires sont disponibles dans notre site internet. Les nouveaux rapports ont été conçus pour mieux refléter la réalité de la Société au Canada. Comme plusieurs d'entre vous se souviennent certainement, il y a quelque temps, nous avons identifié dans notre processus de planification stratégique que nous étions inquiets au sujet de la moyenne d'âge de nos membres et que nous devions voir à diminuer l'âge des membres que nous recrutons au sein de la Société. Nous n'avions alors aucun moyen de quantifier notre réussite à cet égard. Le nouveau rapport va nous mener dans la bonne direction. Il sera très intéressant de consigner des données sur ce qui se passe à la base.

Un rapport de vérification final a été envoyé au Conseil général international au sujet du nombre de conférences et conseils au Canada. Nous avons 726 conférences agrégées et 88 non agrégées. Nous avons 123 conseils institués, soit 5 conseils régionaux, 12 conseils centraux et 105 conseils particuliers. Le défi consiste bien sûr à agréger les conférences qui ne le sont pas encore.

AGA 2011 – Victoria, Colombie-Britannique

Ce sera merveilleux d'accueillir tout le monde à l'Assemblée générale annuelle de Victoria, en juin prochain. Ce qui rend l'AGA si intéressante c'est la quantité d'information offerte dans les ateliers ouverts à tous les membres, pour qu'ils puissent à leur tour la partager avec les membres de leur conférence ou conseil local. Nous vous invitons à penser organiser vous-mêmes un atelier d'intérêt pour la Société. La présentation d'un atelier n'est pas la responsabilité exclusive du conseil hôte. L'AGA nous appartient à tous.

La présidente Mary Spencer et son comité de planification de l'AGA 2011 travaillent très fort pour que nous nous sentions les bienvenus et que cette expérience soit des plus confortables et enrichissantes.

« tous unis dans la vérité et la charité ! »

Penny Craig, présidente

Entendre le Silence

Notre monde actuel est plein de bruit qui nous prive de silence, de moyens de communications qui nous isolent, nous enferment dans notre intérieur. Le silence crie pour se faire entendre, surtout s'il vient du pauvre.

Le Vincentien n'y échappe pas, il lui faut chercher la pause, le discernement, le véritable contact dans sa relation d'aide avec le démuné. C'est comme se rapprocher de la feuille qui pousse, sans bruit, jamais, seul son bruissement dans le vent et sa beauté attirent notre regard admiratif. Nous regardons Jésus quand nous contemplons la nature, quand nous remarquons le pauvre, muet, dans la rue.

Le pauvre souffre de la cacophonie du moi intérieur perturbé, anxieux, et garde un silence profond. Son apparence extérieure son lieu de résidence révèlent plus sur sa condition humaine. C'est à nous de rompre le silence par un sourire; oser le geste d'une poignée de main sur le coin d'une rue ou à l'entrée du minable logis.

Le pauvre veut se raconter mais trop souvent reste muet; veut dire sa souffrance mais qui va l'écouter? La pauvreté a honte et se tait. La souffrance se cherche une identité. Qui va l'aider à lui redonner? C'est plein de monde autour de soi, et personne à qui se confier. Le démuné ne veut pas que l'autre se penche sur sa misère. Le Vincentien vient s'asseoir par terre avec lui, nous nous relèverons ensemble. Tous les deux en sortiront changés, debout et grandis.

M'entends-tu, mon regard te parle. Son appel téléphonique n'est pas seulement pour un bon de nourriture, il veut dire: viens me voir, me réchauffer l'intérieur, je voudrais tellement être autrement, ailleurs.

Je m'y rends en priant en silence, une effusion de l'âme monte vers Jésus, mon Dieu. La rencontre n'est pas celle attendue. L'atmosphère est froide. Il fait froid, pourtant, je me comporte chaleureusement. Tous mes sens sont à l'écoute, sauf la parole. Je veux écouter pour entendre et comprendre. Je veux le servir. Je suis pressé, comme toujours, mais dois prendre le temps. Déshabiller son cœur, s'ouvrir à l'inconnu qui se réclame de Jésus, raconter sa faiblesse, ses échecs, sa détresse, pas facile.

Le silence me pèse, on se parle mais sans rien dire; il veut se conter mais n'y arrive pas. Puis, il n'y pas plus

de conversation entre nous, un monologue s'installe. À la fin, les mots se taisent. Moment de réflexion, il fait chaud, nous nous sentons mieux.

Je repars, plus riche et plus heureux, sans qu'il ne m'ait rien donné. Le démuné me remercie, il va mieux tout en étant matériellement aussi pauvre. Je vais y voir. Faut que j'aille faire l'épicerie et faire des démarches, avec lui. Notre second rendez-vous.

Que m'arrive-t-il? Moi, toujours trop bavard, cherchant à valoriser son "moi". Cet esprit vincentien et cette prière m'auraient-ils confiné au silence qui permet à l'âme de s'exprimer?

**Clermont Fortin, 1er vice-président
Conseil national**



Spiritualité

L'IMPORTANCE DE L'HARMONIE

Le texte suivant vient des écrits de Isidore de Séville, lieu dont il était l'évêque. Il est mort en 636. Ce texte a influencé quantité de personnes depuis son apparition aux environs de l'année 600. Disons en passant que l'évêque Isidore fut un homme très zélé qui a fait beaucoup pour établir les racines chrétiennes de l'Espagne.

Il est très bien pour vous de courir ensemble en harmonie avec votre évêque, ce que, en effet, vous faites. Votre sacerdoce qui est digne de ce nom et qui fait honneur à Dieu, est accordé à l'évêque comme les cordes d'une lyre. Donc Jésus Christ est chanté en harmonie et en amour symphonique (symphonoi agapei). Et chacun de vous devez prendre votre place dans la chorale, afin qu'en étant symphonique dans votre harmonie, reprenant l'accord divin (chroma) ensemble vous chanterez à l'unisson, à travers Jésus Christ pour arriver au Père, afin qu'il vous entende et vous reconnaisse à travers le bon que vous accomplissez, parce que vous êtes membres (mele, voulant dire mélodie) de son Fils. Donc il importe que vous soyez en parfaite unité, afin que vous ayez toujours part à Dieu.

Vous voyez que ce texte véhicule la grande idée de l'harmonie: les voix de plusieurs se fondent dans une musique à la fois neuve et de grande beauté. Nous avons ici la clef pour la communauté et l'équipe. Chacun:

- s'efforce de se connaître profondément
- cherche à bien connaître ceux et celles qu'il côtoie
- met le meilleur de lui-même dans l'entreprise, tout en essayant toujours de laisser briller le meilleur des autres.

L'harmonie parfaite est un idéal, mais même un début d'harmonie amène des résultats surprenants. Pour parler spécialement de l'opération d'une conférence, on doit y trouver l'harmonie. Établir un horaire pour le travail en gardant en tête les besoins de tous les membres demande de l'effort mais vaut la peine car le résultat sera une opération sans heurts et harmonieuse. Afin de préserver l'harmonie, il est souvent important de faire face à des problèmes avec courage afin qu'ils ne la sabotent pas.

Que nos conférences, conseils, paroisses, diocèses, s'efforcent d'être des lieux de vraie harmonie. Dans notre monde séculier, hanté par le souvenir lointain de l'harmonie, l'exemple d'institutions chrétiennes s'efforçant à être harmonieuses devient un signe en-soi et un instrument efficace d'évangélisation.

Msgr. Peter Schonenback
Conseiller spirituel



Msgr Peter Schonenbach



Père Joe Quinn

Spiritualité

Je relisais le poète américain Robert Frost il y a quelques jours, et je suis tombé sur MENDING WALL (Réparer le mur), dont voici la première ligne : « *Something there is that doesn't love a wall* » (Quelque chose en moi n'aime pas les murs). Cette phrase m'a amené à réfléchir sur le fait que nous vivons dans une société qui semble obsédée par la construction de murs, plutôt que leur destruction.

Souvent, les murs sont construits dans une tentative d'empêcher les autres d'entrer, dans un but de sécurité, mais trop souvent, les murs ont pour résultat d'emprisonner et d'isoler ceux qui les ont construits. Cela constitue pour moi une attitude très antiévangélique. Jésus n'aimait pas les murs. Il a passé sa vie à tenter de les jeter à terre. Le message de Jésus était l'inclusion et non pas l'exclusion. Il horripilait les Pharisiens, car Il mangeait et buvait avec les pécheurs et les marginaux de son époque.

En tant que Vincentiens, il est important que nous réfléchissions sur les murs que nous avons bâtis. Ces murs prennent plusieurs formes. Ils peuvent être culturels, religieux, politiques, économiques ou dépendre du style de vie. Combien de fois nous arrive-t-il de faire référence aux gens en disant « eux autres », avec habituellement une inflexion péjorative dans la voix ? Je crois qu'en tant que Chrétiens et Vincentiens, nous devons prendre très au sérieux les paroles de saint Paul aux Éphésiens, lorsqu'il leur fait remarquer que les Juifs et les Gentils sont unis dans le Christ : « Il a, en effet, instauré l'unité entre les Juifs et les non-Juifs et abattu le mur qui les séparait. » Éphésiens 2:14

Permettez-moi de partager une histoire avec vous. Il s'agit d'une histoire que j'ai entendue il y a plusieurs années et je ne me souviens donc pas de tous les détails, mais en voici les grandes lignes. Il y a très longtemps, un étranger arriva dans un village et s'installa pour vivre parmi les villageois. Le village était catholique et l'étranger ne l'était pas, il n'était même pas baptisé. Au début, il se tint à l'écart et les gens se méfiaient de lui, car il n'était pas l'un d'eux. Après quelques années, les villageois s'étaient habitués à sa présence et c'est alors que l'étranger commença à poser ici et là un geste de bonté envers l'un ou l'autre d'entre eux. À mesure que les années passaient, l'étranger aidait les villageois de plus en plus, aidant les malades, les personnes âgées, les infirmes et les gens dans le besoin. Désormais, les villageois ne le considéraient plus comme un étranger et l'acceptaient

comme un voisin, bien qu'il n'allât jamais à l'église avec eux. Éventuellement, l'étranger mourut et les villageois se réunirent pour préparer son corps à l'enterrement. Ils apportèrent le corps de l'étranger qu'il avait été, un homme qu'ils avaient appris à aimer et à respecter au cours des années, au prêtre du village, lui demandant de l'enterrer avec toute la solennité possible. Le prêtre leur dit qu'il ne pouvait le mettre dans le cimetière catholique car le sol était consacré et que cet homme n'était même pas baptisé. Le prêtre finit par accepter d'enterrer le corps à l'extérieur de la clôture entourant le cimetière du village, et ainsi fut fait. Le lendemain matin, en se rendant à l'église, le prêtre découvrit que les villageois avaient déplacé la clôture pour inclure la nouvelle fosse dans son enceinte.

Soyons comme ces villageois et élargissons les frontières de ce que nous considérons comme sacré, en n'excluant plus personne. Je conclus avec une citation de saint Vincent de Paul, qui écrit : « Avec une dévotion renouvelée donc, nous devons servir les pauvres, et particulièrement les bannis et les mendiants. Ils nous ont été donnés pour être nos maîtres et patrons. » Que Dieu nous aide à le faire.

Père Joe Quinn
Membre du comité de spiritualité

*« La connexion
sans fil la plus
ancienne et la plus
effective :*

la prière à Dieu. »

Spiritualité

TEXTE DU PÈRE YVON LAROCHE, PRONONCÉ LORS DE L'AGA 2010, À TORONTO

Les disciples d'Ozanam au Canada, des amis du Christ ou des philanthropes à l'horizontal?

À l'heure de la mondialisation, à l'occasion du 350e anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac, quoi dire sur la spiritualité des laïcs chrétiens engagés à leur suite?

Je viens à vous avec joie et humilité



Avec joie, parce que vous êtes pour moi des hommes et des femmes de bonne volonté, qui vous engagez de votre « petit mieux » pour soulager Jésus qui a faim, qui a soif, qui est nu, abandonné, seul et en prison. Vous servez le Christ. La spiritualité du laïc vincentien à l'heure de la mondialisation, c'est d'aimer davantage le Christ Ressuscité, et le servir dans les pauvres, et le servir aussi en votre conjointe ou conjoint, vos enfants, vos petits enfants, vos collègues de travail. Rencontrer des frères et des sœurs qui ont reçu le baptême comme moi, c'est une joie.

Je viens à vous avec humilité. Il n'y a qu'un seul vrai Bon Pasteur, et c'est Jésus Ressuscité. J'ose vous dire que je suis son ami. Je désire vivre pour Lui, et mourir pour Lui. Et les services que je rends c'est en son nom. Comment être le disciple, le serviteur, l'ami de Jésus, si je ne cherche pas chaque jour à vivre par Lui, pour Lui et en Lui? Je sais maintenant qu'agir par moi-même, pour moi-même et qu'en moi-même n'ouvre pas vraiment la porte à un véritable devenir. Le prestige et le sensationnalisme sont toujours non essentiel. Servir le pauvre avec le cœur de Jésus exige des efforts constants pour garder mon cœur libre et détaché. Le vieux fond d'égoïsme toujours présent en moi, m'entraîne souvent hypocritement à me servir abondamment moi-même. Et pourtant Jésus nous le dit doucement et clairement : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15, 13) Je dois souvent demander pardon à mes frères et sœurs et à Jésus.

Le silence de Dieu devant le mal peut faire perdre la foi

Dans le monde d'aujourd'hui, est-ce que l'on peut encore parler de spiritualité du laïc engagé socialement dans la société? Oui et plus que jamais! Dieu est à l'intérieur de nous-mêmes. Le Christ Ressuscité habite la conscience de l'homme, de la femme, du jeune, c'est pourquoi la conscience est un absolu. « L'homme doit faire silence (dans sa conscience) parce que Dieu s'est fait Parole » dit saint Benoît.

Se ranger derrière les athées, et qualifier mon engagement social de philanthropique, si je suis un Vincentien, il me semble que ça ne va pas! La philanthropie a sa part de noblesse. S'engager pour aider l'homme à devenir un homme libre, c'est noble. Mais le Vincentien est appelé à aller plus loin. Les disciples d'Ozanam, de Rosalie Rendu, de Jean-Léon le Prévost, et davantage de saint Vincent de Paul, sont plus que des philanthropes. Ce sont des amis du Christ Ressuscité, qui ont entendu son message : « J'avais faim, tu m'as nourri, j'avais soif, tu m'as donné à boire, j'étais nu, tu m'as habillé, j'étais seul et en prison, tu m'as visité » (Mat 25), et qui avec humilité, veulent aimer le Christ dans les pauvres.

Dans notre monde actuel, il y a tellement de souffrance, de cataclysmes, de scandales, de corruption, que nous aussi parfois nous sommes tentés de demander des comptes à Dieu. Si tu existes, pourquoi tu laisses se produire tout ça sans intervenir?

Dieu est la première victime du mal. Zundel exprime admirablement cette réalité : « Comment la joie peut-elle éclater au sein de la tribulation et pouvons-nous aujourd'hui, dans ce monde déchiré, nous livrer à la joie pascale? C'est que derrière l'épreuve il y a l'Amour. Si c'est Dieu qui a mal, au cœur du mal, il y a donc cet Amour qui ne cessera jamais de nous accompagner. Davantage, il sera frappé avant nous, en nous et pour nous. Pour comprendre cela un tout petit peu, il faut se rappeler l'amour des mères. Une mère en pleine santé peut vivre la maladie de son enfant plus douloureusement que lui-même, en raison même de cette identification d'amour dont son amour est capable. Comment voulez-vous que l'amour de Dieu soit moins maternel? C'est pourquoi aucun être n'est frappé sans que Dieu le

soit en lui, avant lui, plus que lui et pour lui. Mais si le mal a cette dimension, alors il y a une blessure divine qui ne cesse de solliciter notre générosité ».

Si nous sommes ici ce matin, c'est parce que nous sommes des gens de bonne volonté et nous voulons transformer notre monde. Et nous savons bien que Dieu ne fait rien à notre place. Dieu ne fait rien de ce que nous pouvons faire nous-mêmes. Mais comme vous, j'ai de la difficulté à avoir une communication dans la foi, mais réelle, avec Jésus Ressuscité. Nous pourrions nous demander: elle remonte à quand notre dernière conversation intime avec le Christ Ressuscité? Je ne parle pas d'une rencontre superficielle, je parle d'une communication aussi intime, aussi réelle que celle que tu as avec la personne que tu aimes le plus.

Qui est Dieu pour Vincent de Paul et Louise de Marillac?

Qui est Dieu? Il n'est qu'amour.

Voici une expérience avec les jeunes : je leur demande ce qui vient à leur esprit quand je dis Dieu. Habituellement ils lancent des mots comme : tout puissant, infini, sage, savant, amour. Je mets un X pour montrer que c'est faux. Je retire « amour » de la liste : Dieu N'EST QU'Amour. Il n'est pas tout puissant. Il n'est qu'amour tout puissant. Il n'est pas infini. Il n'est qu'amour infini. Il n'est pas sage. Il n'est qu'amour sage. Il n'est pas savant. Il n'est qu'amour savant. Heureusement qu'il en est ainsi, autrement, pensez à la bande dessinée Mandrake, personnage américain, magicien aux pouvoirs extraordinaires. Il est tout puissant. Mais s'il se lève sur le mauvais pied, garde à vous! Dieu n'est qu'Amour.

Le véritable Amour implique :

Pauvreté : vide de lui-même, c'est l'autre qui le remplit.

Dépendance : celle de la maman vis-à-vis l'enfant, pas celle du bébé.

Humilité : Dieu ne nous regarde pas de haut, au lavement des pieds, il nous regarde de base en haut.

Où est Dieu?

Pour Vincent de Paul et pour Louise de Marillac, Dieu habite le corps de chaque être humain. La grande décou-

verte de ma vie c'est que Dieu habite en moi. Il habite le corps de l'être humain. La vraie cathédrale de Dieu, c'est le corps humain vivant. Saint Augustin a mis beaucoup de temps à faire cette découverte : il cherchait ailleurs, comme les disciples d'Emmaüs. La Foi ce n'est pas du sentimentalisme. Nous sommes conscients que les faux dieux pullulent sous le couvert du vrai, et que les sectes jouent beaucoup sur les émotions des gens. Seul peut nous guérir de l'idolâtrie, la charité qui nous oriente vers l'homme, vers la femme.

Pourquoi est-il parmi nous?

« Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu. » Éternellement, nous allons partager la vie de Dieu. Partager la vie de Dieu c'est devenir Dieu par participation. Ajoutons que l'on ne gagne pas son ciel. On l'accueille. On ne se fait pas Dieu soi-même, c'est le Christ qui nous transforme, qui nous divinise.

Dieu rêve d'un mariage : il est l'époux et toute l'humanité, hommes, femmes, enfants d'hier, d'aujourd'hui, de demain sont comme rassemblés en un seul corps, le corps d'une épouse. Il faut dépasser l'image et voir là une réalité profonde. À l'Eucharistie, nous disons : « humblement nous demandons qu'en ayant part au corps du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps ».

Comment cela va se faire?

Nous sommes des êtres libres. Le Seigneur ne peut pas nous diviniser sans nous. C'est par nos décisions : petites, moyennes ou grandes, et c'est là le spécifique de la spiritualité vincentienne. Le Christ nous divinise à partir de nos décisions.

La décision égoïste, c'est le péché. Jésus ne peut que le pardonner. Alors que nos décisions humanisantes, il les prends dans ses mains et s'en sert pour nous transformer, nous diviniser.

Notre situation de pécheur empêche-t-elle la mission?

Mais Dieu n'est qu'amour. Si le bon Dieu respire, s'il a une respiration, c'est une respiration pardonnante. Il nous aime trop pour nous abandonner à notre égoïsme.

Spiritualité

Cette petite histoire d'un rabbin juif est savoureuse et éclairante tout à la fois.

Tout est grâce! Un vieux rabbin racontait : Chacun de nous est relié à Dieu par un fil. Lorsque l'on commet une faute, le fil est cassé. Mais, lorsqu'on regrette une faute, Dieu fait un nœud au fil. Du coup, le fil est plus court qu'avant. Et le pécheur est un peu plus près de Dieu! Ainsi, de faute en repentir, de nœud en nœud, nous nous rapprochons de Dieu. Finalement, chacun de nos péchés est l'occasion de raccourcir d'un cran la corde à nœuds et d'arriver plus vite près du cœur de Dieu. Tout est grâce, même les péchés!

Une chose est centrale dans l'Évangile : Dieu s'est fait homme pour sauver les pauvres. Pauvreté, faiblesse ne sont jamais un obstacle. Il n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour les malades. Dès qu'on est prêt à ne plus refouler sa pauvreté et son angoisse, mais à accueillir librement, Jésus peut devenir ce que son nom signifie : celui qui sauve ».

Vous connaissez peut-être le Père Daniel-Ange. Il dit ceci : « Oui, nous sommes entrés dans l'ère de la sainteté des pauvres, des pauvres d'amour, des pauvres d'affection, des pauvres de culture, des pauvres même de vie religieuse. Je crois que plus un être porte un handicap lourd et une blessure, plus cette souffrance et ce poids même le précipitent au Cœur de Dieu. Il y aura toujours une relation infinie entre la détresse de l'homme et la tendresse de Dieu. »

Un jour, un jeune homme voit venir saint François d'Assise. Il dit tout haut : « Voilà le saint ». Et François de lui répondre du tac au tac : « Tu crois que je suis un saint? Mais tu ne sais donc pas que ce soir même, je pourrais coucher avec une prostituée si le Christ ne me soutenait pas. » Voilà l'esprit d'humilité des vrais saints, de saint Vincent de Paul, de sainte Louise de Marillac, du bienheureux Frédéric Ozanam, qui n'a rien à voir avec l'hypocrisie des pharisiens. Ils se savent du même bord que les pécheurs, et c'est pourquoi, à un certain moment, il n'y a plus de différence entre le pécheur et le saint. Car le saint se reconnaît un pécheur toujours en état de conversion, et tout pécheur, si faible soit-il, doit se reconnaître comme un saint en puissance ». C'est Jésus qui nous sanctifie, qui transforme la rougeur du péché en blancheur comme de la neige. On ne gagne pas son ciel par des pratiques comptabilisées. On l'accueille. Et il y a autant d'amour à accueillir qu'à donner.

Votre mission est non spectaculaire, mais efficace

Oui, comment cela va-t-il se faire? En laissant le Christ prendre la place en nous. Voilà pourquoi la clé de la spiritualité chrétienne d'un Vincentien c'est : l'écoute de la Parole de Dieu; l'Eucharistie; et le service des pauvres. C'est là que nous apprenons à lui laisser la place.

Pour cela, laissons-nous évangéliser par les pauvres.

Benoît XVI dans son encyclique « Veritas in Caritate » :

- regarde le monde;
- n'est pas nostalgique, ni pessimiste;
- ne condamne pas le capitalisme.

Il affirme :

- Dieu ne fait rien de ce que l'homme peut faire lui-même;
- L'homme a tout ce qu'il faut pour transformer le monde;
- Dieu place l'homme au centre du monde à transformer;
- L'homme a une clé dans chaque main pour transformer le monde.

La première clé, c'est le respect profond de l'homme, de la femme, du jeune. « Il n'est jamais permis d'avilir ou de contredire la dignité personnelle de l'homme même avec une intention bonne, quelles que soient les difficultés ». Splendor Veritatis #92

Et la deuxième clé, c'est la communication entre les êtres humains : le dialogue franc et véritable. Ce n'est qu'à ce prix que l'homme peut véritablement transformer le monde.

Zundel exprime admirablement notre mission :

« Le christianisme ne nous demande pas de quitter la terre pour regarder un ciel imaginaire, mais de devenir nous-mêmes ce Ciel, de transfigurer notre vie en laissant transparaître en nous toute la lumière et toute la joie de Dieu. Il ne s'agit pas de nous détourner de la vie, mais d'y entrer, car c'est avant la mort que nous risquons d'être mort si nous refusons de faire de notre vie une création continue de grâce et de beauté. Il ne s'agit donc pas d'apprendre à mourir, mais d'apprendre à vaincre la mort et de devenir une source jaillissante de vie éternelle au cœur de chacune de nos journées. Être Chrétien, c'est faire fleurir toutes les fleurs dans la certitude que l'amour aura le dernier mot! C'est par là

que nous affirmerons le règne de la grâce en étant gracieux nous même, en essayant d'écouter les autres autant qu'ils ont besoin de l'être pour qu'ils se sentent aimés et découvrent le prix de la vie, le trésor caché au fond de leur cœur qui est le Dieu vivant. Dieu, s'il est vraiment la Vie de notre vie, il faut que ça se voie, que nous soyons pour tous l'accueil d'une amitié sans frontières. Alors, on porte Dieu et on communique sa joie en chantant puisque, comme le disait saint Augustin : « Celui qui aime, chante ». Car Dieu est toujours déjà là. C'est nous qui ne sommes pas là.

Conclusion

Je conclus en vous laissant un slogan typiquement vincentien :

- gardez une main sur la beauté du monde;
- gardez une main sur la souffrance des hommes;
- gardez les deux pieds dans le devoir du moment présent.

La beauté du monde est faite pour être contemplée. J'adore les couchés de soleil, j'admire les architectures géniales, aussi bien les anciennes que les nouvelles.

Mais une main sur la souffrance de l'homme, c'est absolument capital. Je ne peux pas admirer le beau et le bon, sans penser qu'il y a des millions d'hommes, qui souffrent et qu'eux même n'y participent pas. Ne penser qu'aux camps de réfugiés...

La souffrance du monde est insondable, et il est difficile d'en parler. Une main sur la souffrance des hommes, ce doit être continu, sans que ce soit pour autant morbide. C'est pour cela que les deux sont nécessaires. Une main sur la beauté et une main sur la souffrance.

J'ajoute, les deux pieds dans le devoir du moment présent. Tout simplement parce que Dieu est dans le présent et que j'ai une tâche à accomplir et que la tâche à accomplir, c'est ici et maintenant. J'ajoute, cultivez la bonté. Dieu, c'est quand tu es bon. Sois trop bon, pour être certain de l'être assez.

Je vous laisse avec cette pensée de l'abbé Pierre : « Lorsque nous arriverons à la fin de notre vie, on ne nous demandera pas si nous avons été croyants, mais si nous avons été CRÉDIBLES.

Père Yvon Laroche
Ancien conseiller spirituel du Conseil général international



LES VINCENTIENS DU CANADA AUX JMJ 2011

Les Journées Mondiales de la Jeunesse, qui se tiennent tous les 3 ans, auront lieu à Madrid, en Espagne, du 16 au 21 août 2011. Celles-ci seront précédées de la Rencontre Internationale des Jeunes Vincentiens, dès le 12 août. Les JMJ et la RJV sont des événements spéciaux pour les participants afin de se retrouver en tant qu'Église, mais aussi en tant que Famille Vincentienne, pour renforcer l'unité et le sens de l'appartenance à un groupe.

Plusieurs jeunes canadiens - devant être âgés entre 16 et 35 ans - étudient déjà les préparatifs afin de pouvoir assister à l'événement. Mme Penny Craig, présidente du conseil national, sera aussi du voyage, comme ce fut le cas en 2008 lors des JMJ de Sidney, en Australie. Elle était alors accompagnée de cinq jeunes Vincentiens de l'Ontario. Les groupes intéressés à participer à l'événement international devront commencer tôt à ramasser leurs sous afin de compléter l'inscription de 280 euro. Une marche lors de l'AGA 2011 de la SSVP à Victoria sera d'ailleurs organisée afin d'amasser une partie des fonds nécessaires. Plus d'informations vous seront remis avant l'activité.

J'invite les jeunes Vincentiens désireux de participer aux JMJ 2011 de m'en informer, afin de faciliter l'organisation de la participation canadienne.

Caroline Gilbert
Représentante jeunesse
carolinegilbert@live.fr

Jumelage

Voici quelques extraits du nouveau Guide de jumelage canadien, récemment révisé par le Conseil d'administration canadien, indiquant de quelle façon le Guide pourra répondre à vos questions. Ce Guide sera distribué lors de la prochaine AGA devant se tenir à Victoria, en juin 2011.

2A QUI PEUT SE JUMELER ?

Seuls les conférences agrégées et les conseils institués peuvent se jumeler avec d'autres conférences agrégées ou conseils institués, ci-après désignés sous les appellations conférences et conseils. Les conférences et conseils admissibles doivent également avoir un numéro d'entreprise, ce qui leur permet d'émettre des reçus d'impôt d'organisme de bienfaisance. On peut obtenir de l'aide du bureau national concernant les demandes de numéro d'entreprise.

Les Vincentiens qui se jumellent avec une personne, un groupe ou une organisation qui n'est pas membre de la Société vont à l'encontre de leurs devoirs de responsabilité envers les donateurs de la Société. (8.)

2B COMMENT ÉTABLIR UN JUMELAGE AVEC UNE CONFÉRENCE OU UN CONSEIL

La décision d'une conférence ou d'un conseil d'établir un jumelage commence par une discussion à ce sujet lors d'une réunion de la conférence ou du conseil. La conférence ou le conseil décide ensuite de devenir un partenaire de jumelage donateur ou bénéficiaire. Une proposition est alors mise sur la table. Si elle est adoptée, la conférence ou le conseil nomme un représentant de jumelage qui s'occupera des activités de jumelage. Il est préférable que le représentant de jumelage soit une personne autre que le président de la conférence ou du conseil.

Voir l'Annexe D à propos du rôle et des responsabilités du représentant de jumelage. (6.)

2E COMMENT SOUMETTRE UNE DEMANDE DE JUMELAGE

CONFÉRENCE OU CONSEIL DONATEUR (EXTERNE ET INTERNE) - Pour soumettre une demande de jumelage, le représentant de jumelage obtient et complète un formulaire de demande qui précise le type de jumelage demandé (par ex. : interne ou externe), la langue et le pays de préférence (si externe), la date d'agrégation de la conférence ou d'institution du conseil de même que le numéro d'entreprise de Revenu Canada (NE). Le formulaire de demande est disponible dans le site de jumelage national à <http://www.ssvp.ca/Conseil-National/Jumelage> ou auprès de votre président régional de jumelage. Les demandes complétées peuvent être acheminées par courriel à jumelage@ssvp.ca ou postées à l'adresse indiquée au bas du formulaire. (6.)

CONFÉRENCE OU CONSEIL BÉNÉFICIAIRE (INTERNE) - Le représentant de jumelage obtient et complète un formulaire de demande qui précise que la conférence ou le conseil désire devenir un partenaire de jumelage bénéficiaire (interne seulement), la date d'agrégation de la conférence ou d'institution du conseil de même que le numéro d'entreprise de Revenu Canada (NE). Le formulaire de demande est disponible dans le site de jumelage national à <http://www.ssvp.ca/Conseil-National/Jumelage> ou auprès de votre président régional de jumelage. Les demandes complétées peuvent être acheminées par courriel à twinning@ssvp.ca ou postées à l'adresse indiquée au bas du formulaire. (2.)

NOUS AVONS DES CONFÉRENCES EN ATTENTE D'UN JUMELAGE AVEC UNE CONFÉRENCE DU CANADA:

Peru - République dominicaine - Nicaragua - Haïti - Colombie - Guatemala - Salvador

Si votre conférence est intéressée, svp remplir le formulaire d'application disponible sur notre site web: www.ssvp.ca ou par notre adjointe administrative au: twinning@ssvp.ca.

Si vous avez un intérêt particulier pour un pays dont j'ai des conférences disponibles, svp l'indiquer sur votre formulaire d'application.

Kathy Weswick, twinning-chair@ssvp.ca

Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ATLANTIQUE

Cap Breton

Nos conférences du Cap Breton ont travaillé très activement avec les Filles de la Charité et leurs associés pour dresser une liste des problèmes présents dans la communauté. Une Vincentienne, Edna Lee, œuvre auprès des sans abri, rencontrant les responsables du logement à l'échelle locale et aidant les familles à payer les factures de chauffage et d'électricité. Elle a écrit directement au ministre des Services communautaires de la Nouvelle-Écosse en espérant ainsi obtenir des réponses. Depuis, des professeurs de l'université locale (Sciences politiques) se sont manifestés et ont joint le mouvement qui veut faire du logement abordable un enjeu réel.

Les Vincentiens se sont réunis le 25 septembre pour une journée de spiritualité ayant pour conférencier invité confrère Greg MacLeod, directeur de New Dawn, une organisation qui investit dans l'industrie des soins de longue durée. Le 27 septembre, les membres ont commémoré la fête de saint Vincent de Paul avec une messe et une fête de chansons et de danse.

Partie continentale de la Nouvelle-Écosse

Le Conseil particulier de Halifax a accepté d'accueillir l'AGA de 2012.

Valerie Getson, coordonnatrice du Bureau des relations communautaires, a accepté de participer à l'atelier du Changement systémique à Chicago, comme représentante du Conseil particulier de Halifax.

Île-du-Prince-Édouard

Les Vincentiens ont connu une année extraordinaire avec notamment l'ajout de la Conférence St. Paul à Summerside, plusieurs campagnes de collecte de vêtements et petits appareils ménagers, l'émission de nombreux coupons de nourriture, de l'aide prodiguée au transport relatif à des besoins médicaux et le paiement de factures de services publics pour des amis dans le besoin.

La Conférence St. Pius X a invité toutes les conférences à une messe et un repas type "pot luck" pour célébrer la fête du 27 septembre.

La Conférence Holy Redeemer s'est servi de campagnes de collecte de vêtements usagés et de fournitures pour aider de nombreux écoliers pour le retour à l'école en

septembre. L'augmentation des coûts de l'énergie et le bas niveau des salaires engendrent une recrudescence des demandes d'aide pour le paiement de factures de services publics et d'huile à chauffage. Nous avons également aidé à payer les coûts de médicaments et de transport à Halifax pour raisons médicales.

De nombreux projets de prise de position ont été réalisés, y compris des représentations auprès de politiciens locaux. Les membres démontrent un grand intérêt envers la prise de position et un représentant régional a été nommé, soit M. John Gallie. Malheureusement, John n'a pas pu participer à l'atelier sur le changement systémique de Chicago, car il n'y avait plus de place.

Terre-Neuve

En l'honneur de la fête de saint Vincent de Paul, le 27 septembre, le Père Leo English, de la conférence St. Teresa, a invité tous les membres du Conseil particulier de St. John's à se joindre aux Chevaliers de Colomb et à la Catholic Women's League (Ligue des femmes catholiques) pour une messe de célébration. Nous avons eu la chance d'assister à un très beau baptême lors de cette messe. La soirée s'est terminée avec des rafraîchissements et une conversation avec des amis Vincentiens de la région.

L'ouragan Igor a fait des ravages à travers la province et en particulier, dans plusieurs de nos communautés rurales. Certaines régions peinent à se relever et attendent encore de l'aide de la province. Des conférences locales ont aidé au besoin certains résidents.

David Grant, président



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DU QUÉBEC

De la belle visite...

Le lundi 27 septembre dernier avait lieu à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, la messe solennelle de la commémoration du 350^e anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul, notre saint patron. Ce fut une magnifique célébration officée par monseigneur André Gazaille, curé de la cathédrale. À cette liturgie, on remarquait la présence de plusieurs représentants et représentantes des communautés affiliées à saint Vincent de Paul et à sainte Louise de Marillac.

Après la célébration, tous étaient invités au sous-sol de la cathédrale pour l'Assemblée générale annuelle du Conseil central de Montréal. Monseigneur le cardinal Jean-Claude Turcotte nous fait toujours l'honneur de sa présence parce que dit-il : la Société de Saint-Vincent de Paul est une œuvre d'Église et que Monsieur Vincent est en quelque sorte une grande inspiration pour lui et pour l'Église d'hier et d'aujourd'hui. Il nous rappela un texte de Monsieur Vincent enjoignant ses religieuses à considérer la charité comme leur premier devoir de chrétienne, même s'il fallait sacrifier au passage celui de la prière et de la méditation.

Pour l'occasion nous avons reçu la visite de madame Penny Craig, présidente nationale de la Société ainsi que de monsieur Jean-Claude Bienvenue, président régional. En présence de tous ces gens de marque et une centaine de membres, monsieur Pierre Portelance, président du Conseil central de Montréal, eut le plaisir de remettre des prix bien mérités à 3 membres émérites de la grande famille vinciennienne de Montréal. Il s'agit du prix Expression remis à monsieur Jean-Yves Brault pour son travail comme directeur du journal « Le Jaseur » de la Société de Saint-Vincent de Paul de Repentigny (la conférence Ozanam et de la conférence de Repentigny) depuis 12 ans. Le prix Reconnaissance Hubert-Paré fut par ailleurs remis à madame Jeannine Chaussé du Conseil particulier Mont-Royal et à monsieur Jean-Marie Roy de la conférence Sainte-Louise de Marillac en reconnaissance de leurs loyaux services pour les pauvres de leur communauté respective. Somme toute, ce 27 septembre fut une très belle journée pour les membres présents et les personnalités de marque présentes pour l'occasion.

**Pierre Portelance, président
Conseil central de Montréal**



Membres de la conférence Sainte-Angèle (Montréal), lors de la visite de la présidente nationale. Penny a profité de sa visite pour remettre officiellement le certificat d'agrégation de la conférence.

Conseils canadiens en action



Membres de la conférence Saint-Denys-du-Plateau, Sainte-Foy QC



La Guignolée 2010 à Sainte-Foy – un franc succès

« Globalement nos concitoyens se sont encore une fois montrés très généreux lors de la Guignolée 2010 ; en effet, nous avons recueilli 2 315 \$ aujourd'hui ; il reste à venir les dons par courrier », selon monsieur Réal Camiré, responsable de la Guignolée à Saint-Denys.

Rappelons que, lors de la Guignolée, des équipes de bénévoles (deux personnes dont un « vétérán ») sillonnent les rues du quartier pour recueillir des dons dans les maisons ou immeubles d'appartements. Cette année on comptait un nombre impressionnant de bénévoles ; en effet, une vingtaine de « guignoleux » ont contribué à faire de la Guignolée un succès.

« Dans une période économique comme celle que nous traversons, de dire Grant Regalbuto président de la Saint-Vincent de Paul de Saint-Denys-du-Plateau, les gens qui le peuvent sont davantage portés à partager avec ceux dans le besoin. Le chômage baisse dans la région, mais il demeure des poches de pauvreté. »

La Guignolée est la source principale de financement public de la Saint-Vincent de Paul. C'est grâce à la générosité du public que nous pouvons, d'année en année, venir en aide à plus de 60 familles à faible revenu, dans ce quartier du vieux Sainte-Foy.

**Grant Regalbuto, président
Conférence Saint-Denys-du-Plateau**



*Penny Craig, Cardinal Turcotte,
Jean-Claude Bienvenue,
Jeannine Chaussé, Pierre Portelance*

Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ONTARIO

La SSVP de l'Ontario à la réunion de la Famille vincentienne États-Unis-Canada sur le changement systémique

En tant que président du comité Voix des pauvres du Conseil régional de l'Ontario, j'ai été choisi pour assister à la récente réunion sur le changement systémique qui a eu lieu à Belleville, Illinois, près de St. Louis, Missouri, du 4 au 7 novembre 2010. La Famille vincentienne comprend la Congrégation de la Mission (1625), les Dames de la Charité (1617), les Filles de la Charité (1633), les Sœurs de la Charité (1809), la Société de Saint-Vincent de Paul (1833), la Famille du cénacle missionnaire (1909), les Jeunesses mariales vincentiennes (1835) et le Corps de service vincentien (1985). Il y avait en tout 112 participants à cette réunion. Le contingent canadien comprenait Clermont Fortin de notre Conseil national, Valérie Getson de Halifax, plusieurs Sœurs de la Charité en provenance des Maritimes ainsi que moi-même.

La rencontre avait pour but de :

Présenter ou renforcer la compréhension de la notion de changement systémique comme moyen de promouvoir l'épanouissement des personnes vivant dans la pauvreté;

Procurer aux participants les outils nécessaires (connaissances, convictions et compétences) à promouvoir le changement systémique au sein de FamVin États-Unis-Canada;

Élaborer des stratégies régionales pour assurer la formation continue sur le changement systémique;

Fournir l'occasion d'un échange inter-Famille d'expériences et d'une planification pour de futures collaborations.

Notre définition du changement systémique :

Le changement systémique parmi les personnes vivant dans la pauvreté va au-delà de la fourniture de nourriture, de vêtements et de logement, ou de la réponse immédiate aux besoins. Il permet aux gens eux-mêmes d'initier un processus d'identification des causes profondes de leur pauvreté et de concevoir des stratégies, y compris la prise de position, qui permettront de changer les structures qui les maintiennent dans la pauvreté. Le changement systémique exige une transformation des attitudes.

Cette expérience a été pour moi une leçon d'humilité et une source d'inspiration et d'enthousiasme.

De retour à la maison, nous devons maintenant décider ce qui peut être fait. D'abord et avant tout, nous devons nous transformer nous-mêmes afin d'adhérer au concept de changement systémique. Bien que cela semble compliqué, je suis sûr que tous les Vincentiens se sont demandés, à un moment ou à un autre après avoir aidé l'un de nos amis dans le besoin: Pourquoi ne pas faire quelque chose pour briser le cycle de la pauvreté ? Pourquoi ne pas faire plus pour aider nos amis ?

Nous disposons maintenant des ressources et de l'orientation pour faire une différence. C'est le changement systémique.

Nous devons considérer la pauvreté de manière holistique. En d'autres mots, nous devons voir au bien-être des individus et non seulement répondre à leurs besoins matériels. Nous devons également accroître nos efforts pour trouver des façons d'impliquer ceux qui vivent dans la pauvreté dans le développement de programmes ou d'actions que nous pensons initier en vue de changer le système. Comme je l'ai vite découvert, la prise de position, bien que très importante, n'est qu'une partie de la solution.

Par où commencer ? Dans les semaines et les mois qui viennent, je vais entrer en contact avec notre réseau actuel de membres impliqués dans la lutte contre les causes de la pauvreté. Notre comité Voix des pauvres de l'Ontario, le comité de prise de position du Conseil central de Toronto et autres Vincentiens qui ont exprimé le souhait de participer à cet enjeu. Nous allons élaborer pour l'Ontario des stratégies à l'égard d'un programme de changement systémique qui fera partie d'un plan stratégique ontarien devant être présenté le printemps prochain. Il y aura sans nul doute un besoin de formation dans le cadre du changement systémique. Le tout doit débiter par la transformation de nos propres attitudes.

Comme le disait le Père Robert Maloney, l'un des présentateurs à la réunion, nous devons d'abord modifier nos attitudes, puis celles des gens autour de nous, et finalement celles de toute l'organisation. Si nous arrivons à effectuer ces changements, nous réussissons.

Conseils canadiens en action

Nous pouvons aussi mettre en place, de façon immédiate, divers projets qui concernent le changement systémique et au sujet desquels nous ferons parvenir des informations à tous les conseils.

Nous développerons également un programme de formation à propos du changement systémique. Je crois que notre banque actuelle de formateurs impliqués dans la présentation des modules du Conseil national développe un format tout à fait approprié pour la présentation du changement systémique.

En conclusion, j'aurais tort si je ne mentionnais pas une des parties les plus importantes de la rencontre. Il s'agit de l'aspect familial de tous ces groupes vincentiens qui se réunissent ensemble dans le Christ avec un seul but commun, soit de servir le Christ à travers les pauvres.

La spiritualité de chaque réunion, atelier, repas ou conversation ordinaire avec des confrères et consœurs de partout aux États-Unis et au Canada est une expérience toujours agréable et chaleureuse.

L'humilité de chaque participant a donné lieu à un dialogue très ouvert sur les enjeux en question et contribué à la richesse de la réunion.

Vous trouverez beaucoup de renseignements sur la réunion et notre Famille vincentienne en visitant www.famvin.org un site que je vous suggère de visiter régulièrement. Que Dieu nous bénisse de même que nos frères dans le besoin.

Jim Paddon, président
Voix des pauvres
Conseil régional de l'Ontario



SCÈNE DE RUE

L'Abbé Daniel, un prêtre Trinitaire depuis 1997, était notre conférencier invité lors de la journée de formation organisée par la Conférence Jésus-Marie-Joseph d'Orléans (Ottawa) en octobre dernier. L'Abbé Daniel a œuvré auprès des jeunes de la rue pendant plusieurs années.

Il nous a dit qu'il y a un mythe sur les gens de la rue, surtout les jeunes: leur donner de pièces d'argent ne sert qu'à nourrir leur dépendance à la drogue et l'alcool. C'est vrai dans certains cas, mais il faut se garder de juger et généraliser, le petit café a aussi bon goût.

Pour ce prêtre, le geste signifie autre chose pour l'itinérant, surtout le jeune. Ce simple geste signifie "j'existe", quelqu'un m'a vu, a pris le temps de s'arrêter et se pencher vers moi pour me le dire en me laissant un petit présent, ce loony ou toony. Il/elle a aussi apprécié le sourire, même celui laissé distraitemment du coin des lèvres. Quand on vient d'un milieu familial dysfonctionnel ou violent, que l'on s'est fait dire que t'es bon à rien, tu sais rien faire, t'es de trop, quand la fugue est le refuge du rejet, quand l'estime de soi est par terre, sur le bitume, cette attention d'un instant par un passant inconnu est un éclat de lumière dans une existence autrement sans amour.

Comme Vincentien-ne, il faudrait se le rappeler chaque fois que ce/cette jeune sans nom, se cherchant une identité, se dresse sur notre route, il a besoin de nous. Vous arrêterez-vous?

Clermont Fortin, 1^{er} vice-président
Conseil national

*Sr. Claudette Gallant-Soeurs de Ste-Marthe
CSM-Antigonish, NÉ*
Sr. Agnes Leger-Soeurs de la Charité-Moncton, NB
Valerie Getson-SSVP-Halifax
Clermont Fortin-SSVP Conseil national Canada
*Sr. Aurea Cormier-Soeurs de la Charité-
Moncton NB*
*Sr. Joan O'Keefe-Soeurs de la Charité-
Halifax, NS*
Roma DeRobertis-SCIC-St. John's NB
Jim Paddon, SSVP Conseil régional de l'Ontario

Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'OUEST

Réflexions de Tuktoyaktuk

Quelques membres de la Conférence St. Joseph se sont réunis autour d'une tasse de thé pour discuter de leurs trois dernières années passées comme membres de la SSVF. Leur conversation, sérieuse et portant sur un grand nombre de sujets, mena à la conclusion que la présence d'un groupe de la Saint-Vincent de Paul à Tuktoyaktuk signifie beaucoup dans la vie de ses membres et de plus en plus aussi, dans celle de toute la communauté.

« C'est une bénédiction ! » confirme la présidente Catherine Katigakyok, une affirmation reprise par d'autres membres du groupe présents : Lucy Dillon, Catherine Mangelana, Millie Gruben, Charles Gruben et Sr. Fay Trombley.

« La nourriture est tellement chère ici. Les gens sont très contents de pouvoir obtenir des denrées d'urgence et ils apprécient vraiment la nourriture sèche qui nous arrive du sud », nous dit Catherine. « Nous apprécions aussi pouvoir vendre du tissu. Le tissu est très difficile à obtenir, on ne peut pas en acheter à Tuk. »

Lucy Dillon remarque qu'il fait chaud au cœur de voir des gens heureux de recevoir de la nourriture pour deux ou trois jours. « C'est une aide très appréciée. » Le fait que la Société offre de la nourriture aux plus démunis constitue un exemple pour le reste de la communauté. « Les gens apprennent à donner aux autres. » conclut-elle. « Des personnes nous apportent de la nourriture et des vêtements pour remettre à ceux qui en ont besoin. » Une épicerie locale, Stanton, a commencé à donner ses surplus et ses produits passés date pour qu'ils soient remis à la clientèle de la Saint-Vincent de Paul. Lucy apprécie également le groupe pour des raisons personnelles. Étant actuellement en congé de maladie, elle dit que de faire partie du groupe l'a aidée énormément à retrouver l'estime de soi. « Les membres du groupe me soutiennent, et même si je ne peux pas travailler, je peux aider en faisant certaines choses pour la communauté. »

Charles Gruben, Catherine Katigayok et Catherine Mangelana attirent notre attention sur l'édifice que le groupe utilise actuellement comme magasin de seconde main et centre de distribution de nourriture. Son histoire remonte au temps où, en tant que presbytère, il accueillait plusieurs membres du groupe qui s'y rendaient,

encore enfants, après la messe ou pour des occasions spéciales. Il a de plus servi de résidence aux Oblats, entre autres Fr. Franche, dont on se rappelle pour ses compétences médicales et son utilisation d'un moulin à vent pour générer de l'électricité... et que dire du célèbre Fr. Robert Le Meur, opérateur de radio Tuktoyaktuk, un homme qui a été très près des gens pendant des dizaines d'années, maintenant enterré non loin de l'église et de la maison de mission actuelles. C'est un vieil édifice chauffé par un poêle à bois, « un endroit où il fait bon s'asseoir », nous dit Charles, « un lieu qui repose l'esprit ». L'atmosphère y est « accueillante, plaisante et relaxante, et les gens aiment s'y retrouver ». C'est un endroit d'où émanent de nombreux souvenirs et bien des histoires.

« Les gens aiment magasiner » nous dit Millie Gruben, « mais la variété des articles de détail est très limitée à Tuk et leur prix souvent trop élevé pour les budgets ». Les gens sont donc heureux d'explorer le magasin d'aubaines. « Même si la plupart des vêtements offerts ne sont pas neufs, les gens s'en contentent avec joie. » L'esprit de saint Vincent de Paul redonne vie aux traditions communautaires. « Il y a longtemps, les gens partageaient tout » se rappelle-t-elle, « Si vous alliez de porte en porte, les gens que vous visitiez vous donnaient à manger. Cette tradition s'est éteinte avec le temps, mais elle revient peu à peu ». « L'ancien esprit de communauté et de partage revient à la vie », renchérit Lucy.

Catherine Mangelana remarque chez les membres du groupe une prise de conscience croissante des besoins de la communauté. « Lorsque nous triions les articles reçus, nous remarquons telle ou telle chose qui serait utile à telle ou telle personne, alors nous les mettons de côté pour elles » nous dit-elle. Elle trouve que la Saint-Vincent de Paul fonctionne bien. Les gens ont pris l'habitude de se présenter pendant les heures d'ouverture du mardi, du jeudi et du samedi, tant et si bien que le centre de la Société Saint-Vincent de Paul est en train de devenir un lieu de rassemblement pour la communauté. Les ventes spéciales organisées occasionnellement s'avèrent également utiles : « Les gens sont reconnaissants. Ces ventes leur permettent de mettre certaines choses de côté en prévision de leurs besoins ».

Chaque membre parle de sa propre formation dans l'esprit de la Saint-Vincent de Paul. La gratitude exprimée par Charles envers Sr. Fay Trombley, qui nous aide à

Conseils canadiens en action

grandir par sa direction spirituelle, est spontanément appuyée par les autres membres du groupe. Ils sentent qu'ils forment maintenant eux-mêmes une communauté et qu'ils sont en mesure de mettre à profit les talents de tous les membres. Chacun est reconnaissant envers les autres, envers l'équipe. « Je n'aurais pas pu accomplir cela toute seule », affirme Catherine, qui parle clairement au nom de tous les membres.

À mesure que les individus interagissent, l'énergie du groupe augmente... en même temps que la réalisation de tout ce qui a été accompli au cours des trois dernières années :

- d'avoir construit une communauté;
- d'être devenu une présence chrétienne visible et active à Tuk;
- d'avoir engendré une prise de conscience commune des différents visages de la pauvreté chez nous;
- et de susciter une réponse pratique et compassionnée envers les besoins.

Le fait que les dons provenant de la communauté augmentent, suggère que la Société est considérée comme une réponse efficace aux besoins de la communauté. « La Saint-Vincent de Paul aide vraiment plusieurs familles », nous dit Millie. « Je souhaite que ça continue, pour que nous devenions comme des fleurs arctiques ! »

Les conversations et réflexions communes donnent naissance à de nombreux rêves d'avenir. « Les mères monoparentales ont beaucoup de difficultés avec leurs enfants. Je me demande si nous pourrions les rencontrer, pour discuter en privé et les aider avec des conseils et des ressources », se demande Millie. Un autre membre suggère que le groupe fera peut-être bientôt des visites à domicile. Il pourrait aussi y avoir au centre un espace privé où les gens pourraient parler en toute confidentialité lorsqu'ils nous rendent visite.

Le groupe remarque non seulement que la Société aide à établir des liens au sein de la communauté, mais aussi que sa présence s'est avérée un moyen de rapprocher les gens. Il existe un fort esprit qui nous amène à partager, à donner et à recevoir. Nombreux sont les bénéficiaires qui donnent à leur tour en nous remettant par exemple du poisson, de la viande, des oies ou du poisson séché au profit des membres de la communauté qui manquent de nourriture locale. On demande à ceux qui reçoivent une aide au revenu de donner quelques heures de travail

communautaire chaque mois et de donner du temps: pêcher, ramasser du bois ou assurer une présence accueillante au magasin.

Les membres suggèrent que d'autres façons de rapprocher les gens pourraient émerger de ce qui est actuellement en place. « Nous pourrions peut-être utiliser le centre au service de certains groupes, par exemple pour la fabrication de courtepintes, ou fournir du soutien pour les femmes, ou encore héberger un groupe qui enseigne la fabrication de traîneau ou le savoir-faire ancestral, ou qui fait la cuisine pour en remettre le produit aux aînés... ou encore qui prépare des paniers pour les nouvelles mamans... », voilà autant de possibilités.

La Conférence St. Joseph de la Société de Saint-Vincent de Paul est une réelle bénédiction. Ses membres vivent d'espoir et de compassion, empreints de vision et d'énergie pour son avenir.

Respectueusement

Ella Allen, SCIC

Note de la présidente du Conseil régional de l'Ouest: Sœur Ella se rend à Tuktoyaktuk pendant l'été, pour aider Sœur Faye à la mission. On peut voir ci-dessous une photo du presbytère qui abrite maintenant la Société de Saint-Vincent de Paul. Cette année, le Comité du Nord, spécialement nommé, a demandé et obtenu une subvention gouvernementale pour restaurer l'édifice et le rendre plus sécuritaire et confortable, à l'intention des aînés de Tuktoyaktuk qui s'y réunissent. Lun de nos Vincentiens d'Edmonton s'est installé là pendant quelques mois pour faire les rénovations avec de l'aide locale. Après avoir lu cet article, vous pouvez imaginer à quel point je me sens privilégiée de connaître toutes les personnes impliquées dans la vie de cette conférence.



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE & YUKON

Société de Saint-Vincent de Paul

Conférence Christ the Redeemer

West Vancouver

Extrait de Stewardship, Volume 2, numéro 1

L'Intendance financière : votre soutien en action

Au moment où la Société de Saint-Vincent de Paul Conférence Christ the Redeemer commence sa deuxième année d'activité, nous voulions présenter à notre communauté paroissiale élargie un rapport sur nos activités et en particulier, sur les façons dont nous avons fait fructifier le généreux soutien financier et matériel que nous avons reçu à ce jour.

La paroisse a fourni à la Société un capital initial à même les fonds du projet Advance. Cette somme de base a été enrichie de dons des membres et des paroissiens au moyen du tronc des pauvres de la Société. En tout, le soutien reçu cette année a dépassé la somme de 5 000 \$.

Voici de quelle façon nous avons utilisés ces fonds :

Soutien à la maison Sancta Maria (achat mensuel de savon à lessive et de produits d'hygiène personnelle pour les personnes en réhabilitation).

Aide à la distribution mensuelle de sandwiches, fruits et café chaud aux personnes sans abri du coin Main et Hastings (plus de 150 personnes nourries chaque soir) et distribution mensuelle gratuite de dîners d'urgence par l'entremise du magasin de détail de la Société au centre-ville de Vancouver.

Soutien bénévole : Les Vincentiens se sont également dévoués à aider les Sœurs Rédemptrices un samedi par mois, à visiter les personnes âgées recluses de la maison Inglewood et à donner des heures bénévoles au projet Harvest à North Vancouver.

Des sandwiches pour les enfants de la rue

La Société de Saint-Vincent de Paul a repris un projet paroissial mis sur pied par un groupe de mères d'enfants d'âge scolaire, pour préparer des dîners pour les jeunes sans abri.

Le deuxième dimanche de chaque mois, les Vincentiens se joignent à d'autres bénévoles de la paroisse et préparent des sandwiches pour Directions Youth Services, un

centre de ressources provincial pour les jeunes sans abri de Vancouver.

Les Vincentiens préparent 60 sandwiches, utilisant des viandes données par le Black Forest Deli sur Park Royal (sud). Aux sandwiches s'ajoutent des boissons, des barres tendres et autres denrées de dîner données par les paroissiens et remis à Directions, qui les distribue.

Les travailleurs sociaux de Directions apprécient beaucoup le travail de notre paroisse qui aide à nourrir leurs jeunes clients, de même que notre engagement à fournir des dîners sur une base régulière.

Centre Inglewood

Inglewood est une maison d'accueil pour les personnes âgées en perte d'autonomie. On y loge plus de 200 résidents.

Quatre Vincentiens se rendent au centre à toutes les trois ou quatre semaines pour visiter les résidents.

« Il ne s'agit souvent que d'être présent, et de passer du temps à bavarder », dit Diedre Bickford de la paroisse, « de leur apporter un livre ou une revue ».

« Ce que je trouve extraordinaire avec le bénévolat, c'est que vous recevez toujours plus que ce que vous donnez », ajoute-t-elle.

Dîners empaquetés

Plusieurs chapitres de la Société canadienne gèrent des magasins de détail où l'on vend des articles donnés, tels des meubles, vêtements et autres articles ménagers, et les fonds ainsi obtenus servent à financer d'autres œuvres de la Société.

Ici à Vancouver, la Société gère deux magasins de détail. Suite à une demande du niveau diocésain de la Société, notre paroisse s'est engagée à fournir 60 dîners empaquetés non périssables par mois. Les dîners sont empaquetés et livrés pour être ensuite distribués gratuitement aux personnes dans le besoin, par l'entremise des deux magasins.

Nos samedis avec les religieuses

L'une des premières activités entreprises par notre Société a été le travail bénévole régulier avec les Sœurs Rédemptrices.

Conseils canadiens en action

Les Sœurs ont une œuvre de longue date auprès des sans abri dans les environs de leur maison de Cordova Street. Elles y offrent toute une gamme de services, y compris des dîners gratuits réguliers et le « Bread Garden », un comptoir qui reçoit des produits de boulangerie et les redonne à ceux qui en ont besoin.

Une fois par mois, un groupe de notre conférence se rend chez les Sœurs en voiture commune pour les aider à trier, séparer et emballer des centaines de produits de boulangerie devant être distribués plus tard dans la journée.

La Société apprécie cette occasion d'aider les Sœurs qui travaillent sans répit en vue d'améliorer les conditions de vie de leurs voisins de l'est du centre-ville.

Toujours bienvenus à « The Door Is Open » (la porte est ouverte)

« The Door Is Open » (373 East Cordova) est un centre d'accueil qui poursuit le travail de l'église sous les auspices des Charités catholiques de l'archidiocèse.

Le centre répond aux besoins de centaines de gens moins fortunés, dont plusieurs éprouvent diverses difficultés telles que la dépendance aux drogues et à l'alcool, le vieillissement, ou un handicap mental ou physique.

Le centre offre un endroit où les visiteurs peuvent s'abriter pendant la journée, relaxer et socialiser, et recevoir un repas léger en profitant d'un répit sécuritaire. Le centre sert également de point d'accueil pour la Société Elizabeth Fry, où des contrevenants font du service communautaire en compensation pour le tort causé à leurs victimes.

Chili à la Carney

Notre conférence prépare un dîner chaud pour environ 250 personnes au centre d'accueil « The Door Is Open » de l'archidiocèse, sur la rue Cordova, un samedi par mois.

Tout a commencé par un petit groupe de paroissiens qui ont visité le centre au début du mois d'août, par désir d'apprendre comment préparer un menu et servir un tel nombre de convives. Nous avons alors été accueillis par un groupe d'étudiants enthousiastes de l'école secondaire régionale Archbishop Carney. Non seulement

nous ont-ils enseigné les rudiments (ils nous ont donné par la même occasion une excellente recette de chili), mais ils nous ont aussi montré comment accueillir les moins fortunés de notre communauté.

Les étudiants ont fait preuve d'un grand respect envers les gens qui sont venus dîner, les recevant avec le sourire et démontrant une volonté évidente de les écouter et bavarder avec eux.

Nous invitons les paroissiens à se joindre à nous lors de ces samedis. Il s'agit de préparer le chili le vendredi soir, puis de le terminer au centre le samedi.



Nos Vincentiens préparent une excellente recette de chili.



Nos Vincentiens aident à la distribution de repas chauds au centre d'accueil «The Door is Open».

Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE & YUKON

Dévoilement d'une plaque en l'honneur du juge Barry Grannary à la Maison Ozanam de Kelowna



Le 7 septembre dernier, le juge Barry Grannary, décédé en 2005, a été honoré lors du dévoilement d'une plaque spéciale à la Maison Ozanam. Son épouse Eileen et leur fils Ian étaient présents, ainsi que des Vincentiens et des membres des communautés juridique et médiatique. C'était une magnifique journée

ensoleillée et toutes les personnes présentes étaient là pour honorer Barry et reconnaître ses accomplissements en tant que l'un des fondateurs de la Maison Ozanam.

Dana Webster a présenté une brève allocution sur la vie de Barry et son implication dans la Société. Comme se le rappelleront de nombreux Vincentiens, Barry a grandement participé à établir la Règle de la Société, ayant servi au sein du Comité national qui a créé la nouvelle Règle. Il est intéressant de noter que plusieurs des anciens collègues de Barry n'étaient pas au courant de son travail dans la Société et ont été surpris d'apprendre à quel point il était impliqué. C'était un homme humble qui a réussi à faire beaucoup, de façon discrète et constante.

Après le dévoilement de la plaque, Eileen Grannary a exprimé sa gratitude envers le groupe et laissé savoir à tous à quel point son époux Barry aurait apprécié cette journée. Les mots suivants sont inscrits sur la plaque: «Barry Grannary, Ozanam House, a reflection of his vision, commitment and leadership» («Barry Grannary, Maison Ozanam, un reflet de sa vision, son implication et son leadership»). Le dévoilement a été suivi d'une visite de la Maison Ozanam et bien entendu, un goûter a été servi pour permettre à tous ceux présents d'échanger entre eux.

La Maison Ozanam a ouvert ses portes à Kelowna en 2007 et depuis, elle remplit ses fonctions de façon très réussie. Elle accueille 18 hommes qui récupèrent des effets négatifs de la consommation abusive de drogues ou d'alcool. Il y a du personnel en place 24 heures par jour et on y offre plusieurs programmes destinés à aider les hommes en transition qui aspirent à améliorer leurs conditions de vie.

Dana Webster, présidente
Conseil particulier de la vallée de l'Okanagan



Eileen et Ian Grannary et Dana Webster



Eileen Grannary, Bob Scherer - Président de la Maison Ozanam, Ian Grannary

Doctorat honorifique en droit

Lors de sa 51e collation des grades, le 15 octobre 2010, l'Université Assumption de Windsor, en Ontario, a conféré à **Penny Craig** un Doctorat honorifique en droit, en reconnaissance de sa contribution humanitaire exceptionnelle au service de la société. Lors de son allocution menant à la remise du diplôme, **Rév. Dr. Joseph Quinn, csb**, a passé en revue quelques unes des nombreuses réalisations de Penny.

Ce soir, l'Université Assumption honore Penny Craig, une femme qui personnifie les idéaux reliés à la famille, au leadership, à la générosité et au service dévoué envers sa communauté.

Il n'est pas habituel pour un Père Basilien de citer saint Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites, mais l'un de ses commentaires est tout à fait approprié en ce qui concerne Penny. Saint Ignace disait que les accomplissements, et non les paroles, représentent l'envergure d'une personne. Penny exemplifie la réalité de cette affirmation de saint Ignace. Elle a passé toute sa vie professionnelle à œuvrer dans les domaines de la santé et de l'éducation. Au cours des années, elle a reçu de nombreuses récompenses pour sa contribution dans ces domaines, notamment la Médaille du jubilé de la Reine Elizabeth II en 2002 et la Médaille anniversaire du scoutisme en 2008.

Penny est née et a grandi dans la région d'Ottawa et c'est là que, alors employée au Ottawa Civic Hospital, elle a rencontré Bill, qu'elle a épousé en février 1963. Penny a continué à travailler à l'hôpital tout en étant mariée à Bill et, pendant les quelques années qui ont suivi, en devenant mère de leurs deux enfants, Billy et Brian. Aujourd'hui, elle est non seulement épouse et mère, mais aussi grand-mère de deux petites filles, Katie et Carrie, et d'un petit garçon, Tanner. En 2007, Bill et elle ont vécu ce que craignent profondément tous les parents, la mort d'un de leurs enfants. Brian est décédé après une douloureuse maladie.

En 1967, la famille a déménagé à Windsor. Ils travaillaient tous deux au Metropolitan Hospital, acceptant des quarts de travail différents afin de prendre soin de leurs jeunes fils. Penny a travaillé comme infirmière auxiliaire autorisée (IAA) au service de psychiatrie, où elle a joué un rôle dans la mise en place du Syndicat canadien de la fonction publique parmi les IAA. En 1971, elle a complété le cours de technique de salle opératoire et a travaillé à plein temps pendant les 12 années subséquentes en tant qu'infirmière en service interne. Pendant ce temps, elle s'est inscrite au Programme de sciences infirmières de l'Université de Windsor, pour obtenir, en 1978, son Baccalauréat ès sciences. Son implication avec l'université de Windsor s'est poursuivie. En 1991, elle a complété un Baccalauréat ès arts et

en 1999, une maîtrise ès arts en sciences religieuses, avec spécialisation dans le domaine de l'éthique. Tout en travaillant au bloc opératoire au Met, Penny a également assumé les fonctions de formatrice auprès du personnel, de 1980 jusqu'en 1990, au moment où elle a accepté le poste de directrice clinique à l'Hospice des comtés de Windsor et Essex. Comme toujours, Penny s'est impliquée généreusement, en n'exigeant jamais des autres ce qu'elle ne ferait pas elle-même. Penny s'est aussi servi de ses compétences administratives pour développer des plans stratégiques pour les divers services de l'hospice. Penny s'est toujours préoccupée du bien-être du personnel et des patients, et elle a travaillé sans arrêt pour améliorer leur sort. N'oublions pas que pendant ce temps, elle complétait sa maîtrise. En 1993, elle est devenue directrice administrative adjointe à l'Hospice, un poste qu'elle a occupé jusqu'à sa retraite, en 2008.

Penny s'est aussi dévouée au sein de Scouts Canada. De 1996 jusqu'à aujourd'hui, elle a occupé un poste à l'exécutif avec le Tri-shores Regional Council, puis à l'exécutif du Windsor District Council, de 1972 à 2001 et actuellement, elle agit à titre de « Group Commissioner » à Belle River.

Penny s'est jointe à la Société de Saint-Vincent de Paul en 1982, au sein de la paroisse de la Rédemption, où elle est encore membre. Elle a été présidente de la conférence de 1984 à 1988. En 1987, elle a joint l'exécutif du Conseil central Windsor-Essex. En 2001, elle est devenue membre du Conseil national du Canada et en 2006, elle a été élue présidente du Conseil national, position qu'elle occupe toujours.

Vous pouvez me croire quand je vous dis que j'ai laissé de côté quelques unes de ses réalisations. Je pense que j'ai quand même réussi à vous donner une idée de sa générosité personnelle. Dans toutes les positions qu'elle a occupées, elle n'a pas seulement accompli des choses, mais elle a aussi été une enseignante et un mentor, afin que d'autres puissent poursuivre ce qu'elle avait commencé.

Monsieur le chancelier, c'est avec plaisir que je vous présente Penny Craig, pour que vous lui confériez un Doctorat en droit, honoris causa, en reconnaissance de sa contribution humanitaire exceptionnelle au service de la société.

Doctorat honorifique en droit

Après avoir reçu son Doctorat, Penny a été invitée à s'adresser à l'assemblée. Voici la teneur de ses propos.

Président Rennick, président Wildeman, distingués invités, membres de la tribune, mesdames et messieurs.

J'aimerais d'abord exprimer mes remerciements les plus sincères au Dr. Ralph Johnson, pour avoir suggéré ma candidature, et au Sénat de l'Université Assumption, pour m'avoir conféré ce soir ce doctorat honorifique en droit. C'est avec grande humilité mais aussi profonde gratitude que j'accepte cet honneur.

Je comprends que ce doctorat m'est remis en reconnaissance du travail que j'ai accompli en « service » auprès d'organismes de bienfaisance tels que la Société de Saint-Vincent de Paul, l'Hospice des comtés de Windsor et Essex et les Scouts du Canada, auprès desquels je m'implique depuis plus de 30 ans. C'est le travail de toute une vie, il va sans dire.

Ces mots de saint Vincent de Paul me viennent à l'esprit : « Ne vous contentez pas de faire le bien, mais faites-le de la façon dont Dieu le veut, c'est-à-dire de la meilleure façon possible, en visant à devenir des serviteurs exemplaires des pauvres. »

Ces paroles représentent tout un défi, quand on pense que l'atteinte d'une telle perfection aux yeux de Dieu exigera une vie entière de pratique. « Les œuvres de Dieu ne se réalisent pas quand nous souhaitons qu'elles le soient, mais bien au moment où cela Lui plaît » nous dit saint Vincent de Paul. Comme nous le savons, cela demande de la créativité et un travail d'équipe. Cela demande également une persévérance qui contribuera à changer les choses pour le mieux pour ceux avec qui nous entrons en contact.

En tant que Chrétiens, nous sommes amenés à réévaluer notre foi profonde et l'étendue de notre foi. À travers une telle introspection, nous apprenons ce que cela signifie vraiment d'être un disciple du Christ. Nous apprenons à devenir plus conscients des « autres » et de leurs « besoins ». Nous apprenons à aller au-delà de nous-mêmes et à pénétrer au cœur de la communauté, pour repérer les gens qui vivent en marge de la société. À travers notre esprit chrétien, nous apprenons à considérer ces gens comme aussi dignes aux yeux du Seigneur que nous croyons l'être nous-mêmes. Nous sommes appelés à agir d'une façon qui découle de l'amour et de la compassion.

En tant que Chrétiens, nous reconnaissons et comprenons que ceux qui sont marginalisés sont nos frères et nos sœurs dans le Christ. En réalité, notre mandat vincencien est de « voir le Christ dans tous ceux qui souffrent ». Avec cette compréhension vient la prise de conscience de notre obligation, en tant que Chrétiens, d'aider les vulnérables et les opprimés à vivre leur vie dignement, dans la communauté.

Nous avons l'obligation d'agir à partir de notre compassion et de leur donner de l'espoir. En les laissant en marge, nous tournerions le dos à notre responsabilité en tant que Chrétiens.

Cependant, la charité ne doit jamais demeurer l'unique but. Ce que nous faisons au nom de l'amour chrétien doit amener les personnes dans le besoin à atteindre une plus grande dignité de vie dans la communauté, et aussi devant Dieu.

Il faut savoir que la charité seule peut nous donner un faux sentiment d'accomplissement, d'avoir fait notre part pour aider les gens dans le besoin, ou d'avoir fait ce que nous pouvions, et les pauvres devraient être reconnaissants. Aussi altruistes que soient ces gestes, une telle attitude serait en soi une réelle injustice, qui entraverait véritablement notre cheminement et notre croissance spirituelle.

Saint Vincent de Paul lui-même nous a exhortés en nous faisant remarquer que si nous nous attendons à ce que les pauvres et les opprimés nous soient reconnaissants pour notre charité, nous sommes en grave danger d'abuser ceux qui sont vulnérables en nourrissant notre orgueil. Notre charité doit être prodiguée parce que tout le monde a droit aux choses essentielles de la vie.



Rev. Dr. Joseph Quinn csc, Dr. Penny Craig

Doctorat honorifique en droit

Il n'est jamais suffisant de nourrir les affamés, de loger les sans-abri ou de vêtir ceux qui sont nus. Nous devons aussi demander pourquoi ces gens sont affamés, sans abri ou nus. En tant que Chrétiens, nous ne pouvons détourner notre regard mais plutôt, nous devons identifier les causes profondes de leur pauvreté et rechercher des façons de remédier à ces causes.

La justice sociale et la charité marchent main dans la main. La charité aide à répondre aux besoins immédiats, tandis que la justice sociale contribue à donner des opportunités aux gens et à leur famille, des opportunités telles que des façons créatives d'encourager l'éducation, permettre le développement des compétences, dénicher des emplois, fournir des services de soutien, aider les gens dans le besoin à repérer ce qui est à leur disposition au sein de leur propre réseau communautaire pour leur venir en aide. Pour plusieurs, il s'agit d'abattre des barrières et des structures qui les privent et les empêchent de se réaliser pleinement.

Examiner les causes profondes est intimement relié au changement systémique. Il s'agit d'élargir notre perspective devant les besoins des personnes dans le besoin. En réalité, il s'agit pour chacun de nous de mettre de « nouvelles lunettes » qui nous permettront de voir plus clair et d'identifier diverses façons de mettre le message de l'Évangile en perspective pour en faire quelque chose de réel et de concret et bien sûr, d'en faire une source de vie tant pour les gens dans le besoin que pour nous, en tant que Chrétiens.

J'ai été fascinée de réaliser que dans chaque organisation au sein de laquelle j'ai servi, il existe un lien très spécial et en même temps commun qui fait partie intégrante de la mission et de l'œuvre de ces organisations. Ce lien et cette mission concernent tous deux le soin, l'éducation et le développement de la personne. Le fil d'or qui traverse le tissu de l'engagement dans chacune des missions est le désir d'aider les gens physiquement, mentalement, émotionnellement, socialement et spirituellement. En quelques mots, servir la personne « tout entière », comme il se doit, avec compassion et amour.

Ce que nous sommes est un cadeau que nous avons reçu, et c'est en partageant ce cadeau que nous devenons encore plus qui nous sommes vraiment. Tant de membres de ma famille, d'amis et de collègues se sont joints

à moi dans mon cheminement. Ils m'ont tous aidé et ils continuent à m'aider à devenir de plus en plus qui je suis vraiment.

Comme nous le savons tous, personne ne peut accomplir tout ce travail seul. J'aimerais rendre hommage et exprimer mes remerciements à ma famille, mon mari Bill, mon fils Bill et son épouse Brenda et bien sûr, mon fils décédé Brian et son fils, mon petit-fils Tanner, ma chère belle-sœur Jean s'est jointe à nous de Calgary, mes collègues de l'Hospice, mes autres collègues, les membres de mes familles vincentienne et scout, et tous ceux qui m'ont appuyée et soutenu mes efforts pendant toutes ces années.

Mes chers amis, je vous remercie pour votre appui constant et votre contribution à mon épanouissement et ma capacité de continuer à servir. Vous êtes tous très spéciaux à mes yeux. Je ne serais pas ici s'il n'avait été de votre bonté, votre foi, votre amour et votre appui.

Finalement, j'aimerais terminer en partageant avec vous trois brèves citations de saint Vincent de Paul qui m'ont été utiles et m'ont propulsée dans l'action:

Nous devrions toujours chercher à retourner les marques de confiance et de bonté que nous recevons.

Dites peu, faites beaucoup.

Que la lumière de votre charité soit resplendissante !

Merci

Penny Craig



Dr. Allan Wideman, Président de l'Université Windsor, Rev. Dr. Joseph Quinn CSB, Dr. Penny Craig, Rev. Dr. Paul Rennick CSB, Président de l'Université Assumption.

Bourse d'étude Emmanuel Bailly

Emmanuel Bailly avait quarante ans lorsqu'il a rencontré Frédéric Ozanam, qui en avait vingt. Bailly était un homme renommé pour sa sagesse et son dévouement à toutes les bonnes causes. Il fut le président de la première conférence de charité en 1833.

La bourse

La Bourse d'étude Emmanuel Bailly est une initiative du Conseil national du Canada de la Société de Saint-Vincent de Paul. La bourse a pour but de récompenser des jeunes Vincentiens qui doivent conjuguer études et bénévolat. En plus de suivre des cours et souvent travailler à temps partiel, les jeunes Vincentiens trouvent le temps et l'énergie d'aider les démunis de leur communauté. Le Conseil national désire récompenser les plus méritants d'entre eux en offrant une bourse annuelle de mille dollars (1 000.00 \$) en argent canadien, accompagné d'un certificat de mérite.

La bourse est remise à un Vincentien ou à une Vincentienne s'étant démarqué au cours de l'année précédente. Cette récompense a pour but d'aider le récipiendaire à poursuivre ses études et réaliser ses aspirations professionnelles.

Les candidats

Les candidats doivent être aux études (secondaire, professionnelles, cégep, collège ou université) et être âgés de moins de 35 ans. Ils doivent être bénévoles pour la Société de Saint-Vincent de Paul, peu importe si leur engagement s'effectue au sein d'une conférence, d'un conseil ou d'un magasin. Ils doivent avoir démontré leur fidélité à la spiritualité Vincentienne et envers l'Église catholique.

Les candidats à la bourse ont fait du bénévolat qui est digne de mention auprès des pauvres au cours de l'année précédente ou même antérieurement.

Les nominations

Les conférences sont invitées à envoyer les nominations au Conseil national, par l'intermédiaire du président du Conseil régional, en remplissant le formulaire officiel que vous trouvez à la page suivante. Chaque conférence peut soumettre jusqu'à deux nominations. Il peut s'agir de membres de la conférence ou de membres siégeant sur une autre conférence. Chaque soumission doit être accompagnée d'un texte justifiant la nomination selon les critères établis. Les formulaires doivent être reçus par le président du Conseil régional au plus tard le 15 mars.

Le président du Conseil régional enverra ses recommandations au représentant jeunesse du Conseil national au plus tard le 1er avril. Un Comité de sélection étudiera les candidatures reçues et sélectionnera le boursier. Dans des conditions exceptionnelles, le comité peut récompenser deux boursiers.

La remise

La remise de la bourse a lieu lors de l'Assemblée Générale annuelle du Conseil national du Canada. Si le boursier ne peut pas s'y présenter, la bourse lui sera remise lors d'un autre événement vincentien.

Les Vincentiens et amis de la Société pourront apprendre le nom du récipiendaire et ses accomplissements par la publication d'un article dans le magazine VincenPaul Canada et sur le site web du Conseil national.

Information

Pour tout renseignement supplémentaire concernant la bourse d'études, vous êtes invités à communiquer avec le représentant jeunesse canadien.

Société de Saint-Vincent de Paul

2463, ch. Innes, Ottawa, ON, K1B 3K3

Courriel : carolinegilbert@live.fr ou national@ssvp.ca

Téléphone : (613) 837-4363

Sans frais : 1-866-997-7787

Télécopieur : (613) 837-7375



Informations personnelles

Votre nom
Votre conférence ou conseil
Votre adresse
Votre numéro de téléphone
Votre courriel

Candidat(e)

Son nom
Sa conférence ou conseil
Son adresse
Son numéro de téléphone
Son courriel

Écrivez un court texte décrivant les accomplissements exceptionnels du candidat.

Svp, envoyez ce formulaire à votre président régional. Merci d'avoir soumis une candidature.

AGA 2011 - Invitation



Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
Victoria, Colombie Britannique
15 au 19 juin, 2011

« L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ »

Chers confrères et consœurs Vincentiens,

Notre thème pour l'AGA de 2011 est « L'unité dans la diversité ». Tout juste avant d'être arrêté, Jésus priait : « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous ». Le Pape Jean-Paul II nous a expliqué que « La diversité légitime n'est en rien contraire à l'unité de l'Église ; elle rehausse plutôt sa splendeur et contribue grandement à l'accomplissement de sa mission. » Il ne s'agit donc pas d'unité dans la similarité, mais bien plutôt de l'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ. Nous, les Vincentiens, sommes un groupe diversifié, appelés à travailler pour atteindre l'unité à travers notre service aux pauvres, qui sont encore plus diversifiés que nous le sommes. Nous les acceptons comme ils sont et n'essayons pas de les rendre semblables à nous. Nous explorerons ce thème en nous rassemblant pour prier, délibérer et travailler ensemble.

Nous avons le plaisir de vous inviter à la prochaine Assemblée générale annuelle de la Société de Saint-Vincent de Paul, qui aura lieu à Victoria, Colombie-Britannique, du 15 au 19 juin 2011.

Vous trouverez dans la revue les informations relatives à l'inscription :

- Formulaire d'inscription à l'AGA, y compris les renseignements sur le logement à UVIC (Université de Victoria)
- Programme de l'AGA
- Possibilités d'ateliers

Le logement lors de l'AGA est réservé directement avec l'Université de Victoria. Si vous prévoyez demeurer plus longtemps à Victoria, vous pouvez faire les arrangements avec l'Université au moment où vous réserverez votre logement.

Si vous désirez plus d'information, n'hésitez pas à contacter notre bureau par téléphone au 250-727-0007, par courriel à info@svdpvictoria.com ou en visitant notre site internet à www.svdpvictoria.com. Nous vous ferons parvenir une confirmation d'inscription.

Nous avons hâte de vous accueillir !

Vôtre dans le Christ,

Consoeur Mary Spencer, présidente
Conseil particulier de Victoria

AGA 2011 - Ateliers

RÉPONSE À L'INVITATION À PRÉPARER UN ATELIER

Titre de l'atelier : _____ Durée: _____

Nom de l'animateur: _____

Adresse: _____

CP: _____

Téléphone: _____

Télécopieur: _____

Courriel: _____

Notes biographiques : (5 ou 6 phrases):

Résumé du contenu :

En quoi le sujet de l'atelier rejoint-il le thème de l'AGA ?

Matériel remis aux participants :

Dimensions et type de salle requis :

Matériel AV requis : _____

Coûts associés, s'il y a lieu : _____

Approuvé par le Comité exécutif du Conseil national :

Date: _____

Date d'envoi de l'avis: _____

Plusieurs titres d'ateliers nous ont été proposés en anglais. Nous avons cependant qu'un seul titre en français "Changements systémiques". Nous comptons sur vous pour nous proposer des animateurs, ainsi que des titres d'ateliers en français.

SVP remplir le formulaire ci-haut et le faire parvenir au bureau du conseil national. Merci.

AGA 2011 - Programme

MERCREDI, 15 JUIN 2011

13:00 - 20:00	Inscription
	Visites des projets de la Société de Saint-Vincent de Paul:
13:00 - 16:00	1er départ: Logement, Ozanam, Détail, SCO, Archives, Administration
14:00 - 17:00	2e départ: Logement, Ozanam, Détail, SCO, Archives, Administration
	Temps libre en soirée

JEUDI, 16 JUIN 2011

7:30 - 8:30	***Déjeuner
8:00 - 16:00	Accueil et inscription
9:00 - 10:30	Réunion conseil d'administration du Conseil national
8:45 - 10:15	Ateliers
10:15 - 10:30	Pause
10:30 - 12:00	Ateliers
12:00 - 13:00	***Dîner
13:00 - 14:30	Ateliers
13:00 - 14:30	Réunion des comités nationaux
14:30 - 14:45	Pause
14:45 - 16:00	Ateliers
14:45 - 16:00	Réunions des comités nationaux
16:15 - 16:30	Chapelet
16:30 - 17:00	Messe
17:00 - 18:30	***Souper
18:30	Départ des autobus pour la réception d'ouverture
19:00 - 21:00	Réception - Vin et fromage
19:30	Mot de bienvenue
21:00	Tour de ville et retour des autobus à l'Université

VENDREDI, 17 JUIN 2011

7:30 - 8:30	***Déjeuner
8:00 - 16:00	Accueil et inscription
8:45 - 9:30	Parade des bannières et ouverture officielle par la présidente nationale
9:30 - 10:15	Orateur principal - Révérend Gary Gordon, DD évêque de Whitehorse
10:15 - 10:30	Pause
10:30 - 12:00	Ateliers
10:30 - 12:00	Plénière - Présentation sur les jeunes - John Staley
12:00 - 13:00	***Dîner
12:00 - 13:30	Dîner des conseillers spirituels
13:00 - 14:30	Réunions des conseils régionaux
13:00 - 14:30	Ateliers

AGA 2011 - Programme

14:30 - 14:45	Pause
14:45 - 16:00	Table ronde de la présidente nationale avec le membres votants
16:00	Chapelet
16:15 - 16:45	Messe
17:15	Départ autobus pour Quw'utsun' Cultural and Conference Center
18:30 - 22:00	Souper et animation au Quw'utsun'
21:30 - 22:00	Départ autobus pour l'university

SAMEDI, 18 JUIN 2011

7:30 - 8:30	***Déjeuner
7:30 - 13:00	Accueil et table de vente du National
8:45 - 9:15	Réflexion spirituel sur le thème
9:15 - 10:15	Rapports des conseils régionaux/comités nationaux
10:15 - 10:30	Pause
10:30 - 11:45	Rapports des comités nationaux
11:45 - 12:30	***Dîner
12:30 - 15:30	Réunion statutaire Discours de la présidente nationale Présentation par le comité de l'AGA 2012
15:30 - 16:30	Temps libre
16:30	Départ des autobus pour la messe
17:00 - 18:30	Messe - Célébrant: Révérend Richard Gagnon Cérémonie de promesse
18:30	Départ des autobus vers le Club de l'université
19:00 - 23:00	Banquet
21:00	Début du transport vers les résidences

DIMANCHE, 19 JUIN 2011

7:30 - 9:30	***Déjeuner
7:30 - 12:00	Accueil ouvert aux délégués
9:00 - 12:00	Départs vers autobus, avion, traversier, etc.

*** Ces repas sont disponibles avec des bons, ou payés sur place.

